

Rencontre de l'équipe diocésaine pour les crématoriums

Jeudi 3 octobre 2019

Intervention de Monseigneur Michel Santier

Chers amis des équipes d'animation des célébrations dans les crématoriums,

D'abord j'ai été très heureux d'écouter vos joies, vos difficultés et des souhaits dans l'exercice de votre mission.

Je sais que c'est une mission délicate qui demande un engagement profond de vous-même, je vous exprime toute ma gratitude et ma reconnaissance pour ce service d'Eglise que vous exercez avec compétence.

Les familles qui demandent une célébration dans un crématorium sont le plus souvent sans relations avec l'Eglise depuis longtemps. Vous vivez ce qui est appelé l'évangélisation avec un nouvel élan, non pas en vous contentant d'accueillir les demandes de familles pratiquantes, mais en sortant de nos églises, en allant aux périphéries existentielles chères au Pape François, en allant à la rencontre de ceux qui ne croient pas qu'une célébration religieuse soit possible.

Dans une société qui enferme l'homme entre sa naissance et sa mort, vous ouvrez pour le défunt devant sa famille dans la peine et le désespoir la porte de l'Espérance.

Vous le faites d'abord par votre présence, votre écoute, votre relecture de la vie du défunt à la lumière de la Parole de Dieu, pour y découvrir et faire découvrir les moments de lumière, de don de soi, de générosité au service des autres, dans leur responsabilité de père ou de mère de famille, de grands-parents, leur responsabilité professionnelle, ou d'autres engagements dans des associations.

Tout acte d'amour a sa source en Dieu, et tout acte d'amour a un poids d'éternité.

Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères
(1 Jn 3,14)

Pour faire cette relecture cela passe par l'écoute des proches du défunt, et ensuite les relier avec la Parole de Dieu. Dans la Bible, les confessions de foi s'expriment à travers des récits et non des formules abstraites.

C'est la lumière de la Parole de Dieu, la lumière de Jésus ressuscité qui peut faire apparaître au cours d'une vie banale des germes de confiance et d'espérance.

Le Pape François nous incite dans notre société sécularisée à insister, dans le commentaire de l'Evangile, sur le Kerygme : le cœur de la foi chrétienne, la mort et la résurrection de Jésus ; non pas comme une vérité qui s'impose à nous, mais comme une expérience de foi, de rencontre avec Jésus, car l'Evangile n'est pas seulement un message mais avant tout la personne de Jésus qui, par le don de sa vie par amour sur la croix, nous arrache dès ce monde à la haine, à la violence, au repli sur soi, ces morts de la société, pour nous faire entrer dans sa résurrection, dans sa vie.

Il est important de ne pas seulement parler de Dieu, de Jésus, mais de parler à Jésus, à Dieu en faveur du défunt dont les proches affligés sont présents et enfermés dans leur douleur. S'adresser à Jésus en leur faveur peut être une porte ouverte pour les aider à surmonter leur épreuve et vivre une autre communion plus profonde avec celui qui les quitte pour une autre vie.

Ce que vous semez ce jour-là est comme une semence dans la terre qui un jour germera dans leur cœur. Comme le dit le Pape François, le temps est supérieur à l'espace, nous ne sommes pas dans l'efficacité mais dans le temps de la germination, l'Espérance est une petite fille qui ne demande qu'à grandir. Votre présence, votre accompagnement permet aussi aux familles de découvrir un autre visage d'Eglise, différente de celle qu'ils croyaient : non pas une église lointaine et enfermée dans son lieu où ils ne se sentent pas à l'aise mais une église ouverte, qui accueille, qui console, qui ne juge ni ne condamne comme le Seigneur lui-même. Ils garderont dans leur cœur cet accueil.

Exercer cette mission délicate suppose de ne pas rester seuls, mais de se retrouver en équipe pour vivre des échanges, des partages sur comment nous vivons ou comment s'est passée la rencontre avec la famille ; ce qui a été dit, comment nous le recevons, les souffrances comme les reconnaissances.

Il est bon aussi de parler avec quelqu'un seul à seul, un accompagnateur qui peut nous écouter, écouter ce que nous ressentons, entendre nos questions, qui peut aussi nous aider à discerner ce qui est le mieux dans telle ou telle situation.

Vous pouvez aussi vivre ensemble un temps de récollection, de prière pour vous ressourcer, vous renouveler dans votre mission, et ne pas en rester à ce que l'on fait depuis plusieurs années, car le risque est celui de la sécheresse, de faire les rites purement de l'extérieur et non plus avec cœur.

C'est une belle mission qui vous est confiée, elle vous fait grandir dans la foi et l'espérance, elle est un véritable service non pas seulement d'Eglise mais aussi dans la société.

Laisser les familles sans rites religieux, ou pour vous chrétiens sans rites chrétiens, engendre en elles des peurs et des angoisses, alors que beaucoup témoignent qu'après avoir vécu les célébrations au crématorium elles repartent apaisées.

+ Michel Santier
Evêque de Créteil